BOUMERDÈS

Un quartier submergé par les eaux usées

Après avoir informé les responsables de la commune de Bordj-Menaïel, et ce, depuis plusieurs semaines, disent-ils, et ne voyant aucune réaction, les habitants du quartier lotissement 1re phase de cette municipalité nous ont alertés pour prendre à témoin l'opinion publique sur les risques de maladies encourus par leurs familles et particulièrement les enfants. Effectivement, ce risque est avéré.

Photo : DR

Et pour cause, la conduite principale des eaux usées qui traverse le quartier a éclaté. Les eaux sales se déversent sur des centaines de mètres dans plusieurs principales rues de cette cité baptisée Jolie-Vue mais qui décidément n'a rien de joli. «Nous avons alerté les responsables de l'APC qui se sont déplacés pour constater de visu les dégâts. Depuis, aucune réaction», dira M. Hamadène. Dans certains endroits, vu l'absence du système de drainage des eaux de pluie et du bitume sur la chaussée, les eaux usées s'écoulent lentement formant d'immenses mares. Nous avons rencontré un résident qui nous a confirmé que les habitants ne boivent plus l'eau du robinet. Devant sa villa, la conduite d'eau potable a également éclaté. Un second point de rupture de la même conduite est aussi visible un peu plus loin. Les eaux usées et l'eau potable se déversent pour constituer un véritable oued. Le drame est que les deux conduites sont parallèles sous terre dans la même rue.

Alors que nous discutions avec les résidents, Adel 13 ans qui vient voir sa grand-mère est tombé dans une mare. Il a certainement récolté quelques germes. «Cela arrive souvent avec les enfants», commente un homme âgé qui tient une épicerie dans le quartier. «Il faut être là un jour de pluie pour voir les écoliers traverser ces mares pour aller en classe. C'est vraiment déplorable», constate M. Hamadène.

Son voisin ajoutera : «Nous avons également attiré, à plusieurs reprises, l'attention des responsables de l'ADE, au sujet de ces pertes. Vous remarquez le résultat.» Au constat de cette situation pour le moins affligeante, le commun des Bordjis ne peut que s'interroger : les élus de cette municipalité s'inquiètent-ils réellement de la sécurité de leurs administrés ?

Abachi L.

LE DIRECTEUR DE *LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE* ET SON CORRESPONDANT JUGÉS À BOUMERDÈS

La solitude des correspondants locaux devant le système répressif

Notre confrère Djouab Kouider, correspondant de la Nouvelle République, et son directeur, Djakoun Abdelouahab, ont été jugés, en seconde instance, ce mardi par le tribunal correctionnel de la cour de Boumerdès. Ils sont accusés par l'ex-P/APC de Bordj-Menaïel de diffamation. M. Djakoun était absent à cette troisième convocation du juge de Boumerdès. Il s'est rendu, selon Djouab, au chevet de sa mère malade.

Nos deux confrères ont été jugés dans la même journée, dans la même salle et par les mêmes magistrats qui ont siégé en cour criminelle pour trois affaires liées au terrorisme. Ne jetons pas plus de pierres à la justice. Ce n'est peut-être qu'un malheureux concours de circonstances. Cette situation est néanmoins à inscrire dans le climat stressant au sein duquel activent nos confrères, particulièrement au niveau local. N'a-t-on pas traité, par ailleurs, des journalistes «de terroristes de la plume» ? Dans ce dossier, il est question de deux plaintes déposées en 2004 par l'ex-P/APC de Bordj-Menaïel d'obédience FLN, contre le correspondant de *la Nouvelle République*. Dans les articles incriminés, notre confrère s'est contenté de reproduire des déclarations écrites et rendues publiques par la société civile de la localité, pour dénoncer des écarts de gestion de la municipalité. Ces documents ont été également adressés aux instances officielles, y compris la justice.

En mars 2008, le juge de la ville de Bordj-Menaïel avait relaxé le journaliste et son directeur. Cependant, le procureur, qui s'était contenté de demander l'application de la loi, s'est ensuite ravisé pour casser le premier jugement. Son collègue de la ville de Boumerdès a réitéré, lors de l'audience de ce mardi, la même demande. Le verdict sera connu le 30 de ce mois.

Pour rappel, cet ex-élu du FLN, connu pour ses frasques, a été condamné, à deux reprises, par la justice, durant son mandat, à 4 mois et 6 mois de prison avec sursis pour violence contre un policier et une femme. Il a écopé dernièrement de 18 mois de prison avec sursis pour dilapidation de matériaux de construction de la commune pendant son mandat à la tête de la municipalité.

Ayant été cité dans la plainte, le directeur de *la Nouvelle République* s'est déplacé d'Alger vers Bordj-Menaïel, par quatre fois chez le juge d'instruction et à trois reprises pour l'audience publique. En outre, il s'est rendu par deux fois à Boumerdès-ville pour le procès en appel.

Pour ceux qui connaissent les affres de la circulation routière, ces va-et-vient équivalent à une condamnation qui ne dit pas son nom. A cela s'ajoutent la perte de temps et les dépenses découlant de ces déplacements.

Ce mardi, seuls les chefs de bureaux d'*El Watan*, du *Soir d'Algérie* et les correspondants des quotidiens *le Jour d'Algérie* et *le Courrier d'Algérie* étaient présents au siège de la cour, par solidarité avec leurs confrères. Pourtant, la solidarité, surtout celle de la corporation, n'était pas de trop en ces temps durs pour la presse. C'est dire toute la solitude des correspondants locaux, confrontés, d'une part, aux inquiétudes citoyennes et au système de pressions, voire répressif, d'autre part.

Abachi L.

COMMÉMORATION DE LA MORT DE BOUMEDIÈNE À MASCARA

Dans le berceau du chahid Zabana

La localité de Djeniène Meskine, commune de Zahana dans la wilaya de Mascara, avait rendez-vous jeudi avec l'histoire.

C'est dans le berceau du chahid Ahmed Zabana, que l'on a choisi de commémorer le 30e anniversaire de la mort du regretté Houari Boumediène. Sénateurs, députés, élus du RND et citoyens se sont retrouvés à la salle polyvalente M'hamed-Aïchouch pour s'entendre retracer le parcours d'un homme d'abord durant la Révolution puis après l'Indépendance lorsqu'il présidera aux destinées de l'Etat algérien. Dans le hall et devant l'exposition des photos, de jeunes garçons de cette nouvelle génération s'interrogeaient. Qui est Boumediène ? M. Fellouhi, un moudjahid, reviendra sur les faits d'armes du défunt et les circonstances dans lesquelles celui-ci a œuvré pour que parviennent aux troupes de l'ALN le premier lot d'armes à bord du bateau *Dina*.

L'intervenant qui fut directeur de l'Ecole des cadets de la Révolution de Koléa, de 1964 à 1969, dira que c'était l'un des objectifs de Boumediène qui avait une vision futuriste et qui y prescrit avant l'Indépendance pour regrouper les jeunes qui avaient approché la Révolution. Ainsi furent citées également celles de Bama et Tlemcen. En ce qui nous concerne, nous aurons retenu chez lui la conviction et son amour du pays.

Reste gravée dans notre mémoire son intervention devant les officiers de réserve à Blida quand il y venait pour remettre les grades aux majors de promotion des élèves appelés, c'était en 1976, en pleine crise avec le Maroc.

M. Meddeber

BISKRA

La valorisation de l'histoire des Béni Mezni en débat

Les participants au colloque international sur l'histoire de Biskra ont appelé jeudi à la valorisation de l'histoire de la dynastie de Béni Mezni (1279-1402) en l'intégrant dans les manuels scolaires.

La septième édition de cette rencontre scientifique aura permis cette année de jeter, trois jours durant, de nouvelles lumières sur l'histoire et les vicissitudes de cette dynastie.

Les intervenants ont notamment insisté sur l'étendue du territoire contrôlé par cette dynastie qui avait fait de Biskra sa capitale pendant près d'un siècle et un quart de siècle qui furent des années de stabilité, de prospérité et de mouvements culturels, ont-ils dit. Les recommandations ont appelé à intégrer l'histoire de cette dynastie dans les manuels scolaires ainsi qu'à baptiser les établissements publics des noms des illustres personnalités de cet Etat historique et à éditer un timbre sur la civilisation des Béni Mezni.

Des récitals poétiques ont été donné au cours du colloque par les artistes Belkacem Khemar, Omar Barnaoui et Salim Karam. Organisé sous l'égide du ministère de la Culture par l'association El-Khaldouniya pour les études historiques, ce colloque a été marqué par la distinction de l'historien algérien Mohamed Larbi Zebiri.

ADRAR

Raccordement de plus de 1 500 foyers au réseau d'AEP à Reggane

1 525 foyers implantés dans la daïra de Reggane et la zaouïa de Reggane seront raccordés dès janvier 2009 au réseau d'AEP de la direction de l'hydraulique de la wilaya d'Adrar.

Les travaux de fonçage et d'équipement de trois forages d'un débit de 30 litres/seconde chacun ont été achevés et deux autres viennent d'être dotés d'électricité.

Un troisième forage sera également réceptionné au courant de 2009, a-t-on signalé de même source. Cette opération, qui mettra fin à la consommation des eaux salines dans celle région, a coûté près de 320 millions de dinars.

APS